



Sœur Madeleine-Jean DESALME

1921 - 2019



Sœur Madeleine-Jean est née en Lorraine en juillet 1921. Après la mort de sa maman, puis de son papa en 1945, elle travaille avec ses deux frères à la ferme familiale, elle a 24 ans. Engagée à la JACF, c'est avec Sœur Simone, elle aussi de Lorraine, qu'elle fait connaissance avec les Sœurs des Campagnes. Elle arrive à Lumigny en 1950 pour son postulat à 29 ans.

Sa nièce Isabelle s'est exprimée au cours des obsèques sur les liens dans la famille : **à la mort précoce de votre mère, tu as veillé sur tes frères Léon et Jean jusqu'à ce qu'ils construisent leur vie personnelle en se mariant. Tu as gardé un lien fort avec tes origines : la vie agricole et la Lorraine. Aussi longtemps que tu as pu, tu as veillé sur nous, tes neveux et nièces, prenant des nouvelles dans de longues lettres. Tu aimais savoir ce que nous faisons et si la foi faisait encore partie de nos vies. Tu vas retrouver tes frères et ensemble vous allez continuer à veiller sur nous.**

Ayant vécu avec elle au cours de nos années de vie de Sœurs des Campagnes, je vous partage quelques points qui m'ont marquée dans la vie de notre Sœur.

Elle était très sensible aux situations de pauvreté et généreuse pour s'engager. Ayant fait plusieurs stages médicaux à Lyon, elle a

pu, comme d'autres Sœurs à ce moment là, à La Motte-Chalancon (Drôme), à Lumigny (Seine-et-Marne), faire des piqûres et quelques soins.

A Brax (Haute-Garonne), elle s'est engagée dans la catéchèse des **malentendants**, suivant des formations pour mieux aider les enfants et leurs parents.

A Saint-Saturnin (Cher), puis Saint-Martin (Yonne), elle rejoignait un groupe de malades de l'alcool **La Croix d'Or**.

Sa vie de prière a été renouvelée lorsqu'elle a découvert la prière charismatique et qu'elle a participé à des groupes de prière. Plusieurs fois, elle a fait des retraites du **Renouveau**. Elle était vraiment nourrie de la Parole de Dieu.

Sœur Madeleine-Jean aimait beaucoup lire journaux et revues. Elle avait une très grande mémoire. Son tempérament vif et entier la faisait réagir souvent plus qu'elle ne le voulait, mais elle savait demander pardon pour la peine provoquée.

Tout au long de sa vie, elle a eu une dévotion spéciale à Marie, fidèle au chapelet, puis proposant des groupes du Rosaire. Ces dernières années ont été une épreuve. Peu à peu, elle n'entendait plus, ne voyait plus, ce qui rendait difficile la communication. Une Sœur de la Maison de retraite de Quincy venait lui lire l'Évangile tous les matins. Le Père Herbulot, lui aussi résident à la maison de retraite, l'a beaucoup aidée.

Déjà depuis un moment, elle se disait **prête** et attendait le grand passage. Sa prière continue était le chapelet.

Sœur Thérèse-Marie DUJARDIN
Prieuré de Cheny (Yonne)